



Éditorial

Chers méditants et amis de la CMMC,



Cela fait un an que je fais partie de l'équipe de coordination nationale de notre Communauté française et je voudrais partager avec vous une des

joies que cela m'a procurée.

J'ai découvert à quel point la pratique quotidienne de la méditation peut transformer et enrichir les relations humaines, en particulier quand il s'agit de relations de travail. Et dans notre cas, qui plus est, nous travaillons à six, à des kilomètres de distance et avec nos ordinateurs et téléphones !

Arrêter de mettre en avant ses blessures et ses demandes de reconnaissance et d'amour, pas forcément illégitimes mais parfois encombrantes, pour laisser le champ libre à une énergie créatrice nécessaire pour prendre les décisions justes et adaptées à la situation, voilà bien ce qui est à l'œuvre aussi, n'est-ce pas, à travers la méditation.

Et lorsque cette façon de travailler est mise en œuvre dans un groupe plus large qui vit ensemble, ne serait-ce que le temps d'un week-end, elle fait naître de la joie et de la sérénité et permet de se reconnaître membres d'une même famille.

Depuis trois ans maintenant, à la fin du mois de novembre, des animateurs de groupe et d'autres membres actifs de notre communauté se réunissent durant un week-end pour faire le bilan

de l'année écoulée et envisager les projets de l'année suivante. Sous l'impulsion de l'équipe de coordination et parce que nous partageons cette pratique de la méditation, les échanges sont fructueux, même quand les prises de position diffèrent, et l'écoute attentive, même si des rappels à faire silence sont parfois nécessaires lorsque nos prises de paroles enthousiastes se chevauchent. J'ai assisté aux trois week-ends, et je nous ai vus nous transformer et approfondir nos relations.

Cette année nous étions une cinquantaine de personnes et 28 groupes, de toute la France, étaient représentés. Ce nombre important

également décidé de faire un don de 6 000 € à la WCCM internationale pour aider à l'acquisition du lieu.

L'année 2017 sera donc largement consacrée à la diffusion de l'information concernant ce Centre International. Chacun de nous s'investira à sa manière dans ce projet. Et nous pourrons nous appuyer, aussi, sur ce que Laurence Freeman dit lui-même à ce propos dans sa lettre.

Nos prochaines retrouvailles auront lieu à Viviers en Ardèche, à La Maison diocésaine « Charles de Foucauld » du 3 au 5 Mars 2017 avec Jacqueline Kelen et le père Laurence Freeman (plus d'informations sur notre site <http://www.wccm.fr>).



L'ancienne abbaye de Bonnevaux, futur centre international de la WCCM.

de personnes présentes nous a fait prendre conscience de la réalité de notre communauté française et de sa richesse ainsi que de notre envie de partager et d'avancer ensemble.

Il nous a également permis de prendre des décisions, de manière sereine et réfléchie, à propos du Centre International de retraite qui va s'installer à l'ancienne abbaye de Bonnevaux, à côté de Poitiers. Notre communauté souhaite être partie prenante de ce projet et contribuer à son fonctionnement. Elle a

C'est un moment fort pour notre communauté, peut-être le plus important. L'occasion de vérifier, une fois de plus, à quel point la méditation crée la communauté.

Toute l'équipe de Coordination vous souhaite une très Bonne Année 2017. Que le Seigneur nous accorde sa Paix et nous accompagne dans nos projets personnels et dans ceux de toute la Communauté internationale. ■

Christine Vogel

Membre de l'équipe de Coordination
christine@wccm.fr

La lettre de Laurence Freeman, osb

Directeur de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne



On peut méditer n'importe où. N'importe où, on peut avoir des pensées et des échanges spirituels. Mais il ne fait pas de doute que certains lieux et certains moments nous permettent d'atteindre un degré de pratique et de vision plus élevé et plus clair. Ce fut vrai durant les jours que j'ai récemment passés dans les hauteurs des Rocheuses du Colorado. Le premier jour, on est essoufflé à cause de l'altitude, ne serait-ce qu'en marchant dans la salle de l'ermitage. Mais lorsqu'on sort dehors et qu'on contemple tout autour les montagnes enneigées à l'horizon, dans la large vallée où nous nous tenons, la beauté des jeux de lumière trouve toujours de nouveaux artifices et vous donne l'impression que vous voyez tout cela pour la première fois. Eh bien, d'une autre manière, cela vous coupe aussi le souffle.

Les moines trappistes de Snowmass vivent dans une vallée monastique où l'air est pur et le panorama immense. Le père Thomas Keating, fondateur de Contemplative Outreach, m'y a invité avec le père Richard Rohr, fondateur du Centre pour l'action et la contemplation, et le père Tilden Edwards de l'Institut Shalem. Nous sommes venus en amis et aussi parce que nous partageons de longue date un engagement passionné pour développer la dimension contemplative du christianisme et de tous les domaines de la vie actuelle. Nous commençons chaque journée en méditant ensemble en silence, puis nous laissons l'Esprit, dont nous sentions alors la présence parmi nous d'une manière particulière en ce lieu, guider notre conversation.

Nous n'étions pas réunis pour publier une déclaration ni pour fonder une nouvelle institution. Il est donc assez difficile de résumer ces conversations. Nous discutons parfois de l'expérience-même de la contemplation, de sa nature et des étapes par lesquelles la voie spirituelle doit nous conduire. Nous parlions de la manière de comprendre et de communiquer cette expérience dans une Église où la contemplation a largement été margi-

nalisee et souvent remplacée par un territorialisme défensif ou agressif. L'un des effets de la contemplation est de transcender toutes frontières et limites. Mais nous avons aussi parlé de la façon dont la psychologie et la physique, ces grandes formes intérieures et extérieures de la connaissance moderne, nous offrent des métaphores qui transforment et renouvellent notre regard sur la contemplation. Car un autre effet de la contemplation est de transformer la façon dont nous pensons et voyons.

Nous avons estimé que les contemplatifs chrétiens d'aujourd'hui, quels

quelque chose d'indéniable et pourtant généralement oublié ou nié. De façon étonnante, il a précisément parlé de ce que représente la conscience contemplative fondamentale dans l'identité chrétienne. Être contemplatif comprend les aspects missionnaires, prophétiques ainsi qu'apostoliques de la vie chrétienne. On ne peut pas tous être missionnaires, on ne peut pas être tous des militants sociaux, on ne peut pas être tous de grands écrivains et orateurs. Mais nous sommes tous contemplatifs.



Laurence Freeman, Thomas Keating, Richard Rohr et Tilden Edwards

que soient leur âge et leur sexe, leur race et leur confession, sont appelés à renouveler la conscience de l'universalité de la contemplation – qu'elle n'est pas réservée à quelques-uns, et sûrement pas à des célibataires – et qu'elle existe, de droit et par nature, au cœur de la foi et de la vie chrétiennes. Elle est la vie et l'âme de la fête et sans elle, une célébration devient vite étouffante et ennuyeuse.

Avant de nous retrouver, nous avons tous lu l'allocution de Rowan Williams au Synode romain sur les nouvelles formes d'évangélisation, dans laquelle il rappelait aux hiérarchies de toutes les Églises, et même à toutes les religions,

Réunis en cercle restreint, conversant tout en grignotant sainement, riant de nos plaisanteries tout en essayant de trouver les mots justes pour des pensées des plus subtiles, libres de parler d'autre chose puis de revenir à notre sujet et parfois rejoints par le frère Erik, jeune moine de la communauté, nous tombions d'accord sur notre vision et notre mission : travailler non pas à restaurer mais à renouveler au cœur du christianisme l'esprit contemplatif et ses nécessaires pratiques et disciplines. Lorsqu'on renouvelle, relit et redécouvre quelque chose, une évolution se produit. Il est vrai que connaître une chose, c'est toujours la

connaître à nouveau. Avoir connaissance d'une chose, c'est la re-connaître. Ce double regard, qui voit soudain ce qui a toujours été là mais le connaît en tant que création nouvelle, c'est ce que signifie véritablement le progrès. Le progrès ne consiste pas simplement à ajouter davantage d'informations dans une base de données ni à améliorer des façons de faire – comme la technologie et la science se chargent de le faire pour nous. C'est voir ce qui a toujours été là, mais le voir avec émerveillement, le souffle coupé par sa pure présence et sa beauté inhérente.

Nous avons également pensé que l'expérience contemplative de la vie doit être reliée à la vie du monde non-religieux. Il s'agit du monde dont hérite la génération actuelle, souvent sans un cadre religieux qui ait un sens ou une expression cohérente. Le but n'est pas de rendre le monde religieux. On peut être contemplatif sans être religieux. Mais le but est d'empêcher le monde, ses structures et ses institutions, de s'effondrer dans le vide, la distraction, l'insouciance et la superficialité, ce qu'il fait si vite avec angoisse lorsqu'il perd la dimension spirituelle de la réalité. Il ne s'agit pas de spiritualiser le monde par un idéalisme artificiel. Il s'agit de voir le monde et les aspects matériels de l'existence pour ce qu'ils sont vraiment et ce qu'ils nous révèlent lorsque nous avons des yeux pour voir. Teilhard de Chardin disait que la matière est l'esprit qui se déplace assez lentement pour que nous puissions voir.

Si nous avons sérieusement accordé une part de notre vie quotidienne à une pratique contemplative, cela nous rend humble et réaliste. Cela nous révèle que l'humanité est totalement dépendante de son environnement naturel. En abuser au nom du progrès et de la croissance, sans comprendre ce que signifient le progrès et la croissance, c'est de la folie et l'autodestruction totales. Ne serait-ce qu'y participer est égoïste et absurde ; c'est alimenter l'illusion dangereuse de notre indépendance et nier la vérité de notre interdépendance. L'esprit contemplatif peut comprendre cela et également imaginer de nouvelles façons créatives de progresser et de développer une civilisation humaine, une nouvelle forme d'économie, d'éducation, de commerce, de médecine, une nouvelle

forme de religion, libre du territorialisme idéologique et de la compétition culturelle, qui valorise la prise en charge de ceux qui en ont besoin et qui n'ont pas d'autonomie possible, et qui rappelle continuellement au monde à la fois son potentiel et ses limites. Il s'agit d'une « nouvelle forme de sainteté », comme le disait Simone Weil, qui sera sans précédent, un nouveau printemps, une nouvelle création, une nouvelle révélation de l'univers et du destin des hommes.

*Les contemplatifs
chrétiens d'aujourd'hui,
quels que soient leur âge
et leur sexe, leur race
et leur confession, sont
appelés à renouveler
la conscience de
l'universalité de la
contemplation*

En lisant ces jours-ci les nouvelles ou en regardant les images du bombardement d'Alep, nous sommes tentés de penser que nous descendons dans une nouvelle forme d'enfer avec l'horrible conscience que tout enfer est toujours notre propre réalisation humaine. Mais nous pouvons aussi nous rappeler que celui qui descend en enfer dans la puissance de l'Esprit nous libère de l'enfer et révèle, comme l'a fait Jésus, une nouvelle forme de sainteté, une destinée nouvelle et une liberté nouvelle, manifestée par la puissance de la contemplation dans ce monde et en ce temps.

Dans cette vision contemplative, nous ne devons jamais prendre le christianisme pour une idéologie. Jésus n'a pratiquement pas de « message » car il nous relie directement à une puissance qui transforme la vie et où ce ne sont pas tant les idées ou les mots qui comptent que le moment de la révélation et de la découverte, le moment toujours présent. Dans cette façon de nous situer, nous n'idéalisons pas non plus les institutions, les hiérarchies ou les systèmes de pouvoir d'aucune sorte, car nous savons qu'ils ne sont, au mieux, que des instruments temporaires d'une cause plus grande et,

au pire, des projections de l'égoïsme collectif.

Dans notre prière et nos conversations de Snowmass, j'ai senti un esprit très jeune, malgré nos âges entre 65 et 93 ans ! J'ai rencontré beaucoup de personnes plus jeunes ayant un esprit plus fermé et prématurément méfiant. Les jeunes sont censés être plus ouverts au changement, ne serait-ce que parce qu'ils sont très conscients du changement qui se passe constamment en eux-mêmes, physiquement et mentalement. C'est pourquoi les générations plus jeunes et plus âgées doivent dialoguer ensemble, même si leurs agendas diffèrent souvent et que leur vocabulaire soit parfois en partie incompréhensible à l'autre. Néanmoins, dans une rencontre contemplative, ces différences sont des catalyseurs de changement et non de conflit. Il importe d'aider à rassembler les jeunes contemplatifs chrétiens – certains seront des experts, et tous des praticiens – et, d'un échange issu du silence, quelque chose peut surgir, une valeur nouvelle pour notre monde dans sa confusion et sa crise actuelle.

En 1980, une étude sur dix-neuf arbres du Panama a révélé 1200 types de scarabées, dont 80% étaient jusqu'alors inconnus. Le monde est un lieu constamment surprenant et la vie foisonne toujours au-delà de notre capacité à la mesurer. Nous connaissons mieux le nombre des étoiles du cosmos que les espèces de notre propre planète. Cette merveille face à l'ordinaire est un fruit de la conscience contemplative et elle nous garde un esprit sain, à l'abri des périls de l'excès d'imagination ou d'abstraction.

Il n'y a pas de pire calamité, selon Lao Tseu, que la croissance débridée des besoins. C'est une tendance de l'esprit humain non éveillé qui menace notre existence en tant qu'espèce ; car nous allons nous détruire nous-mêmes avant de détruire la planète. Penser que la planète ne pourrait pas survivre sans nous fait partie de la myopie de notre orgueil démesuré. De même qu'un toxicomane nie longtemps qu'il nuit tant à lui-même qu'aux autres, ceux qui poursuivent une croissance sans limites, sans définir son objectif ou ses valeurs, finiront par foncer dans le mur de conséquences complexes et inévitables.

La méditation, en revanche, est simple. Elle crée la communauté. Elle détruit les frontières et l'égoïsme qui se fige sur les différences plutôt que d'envisager le terrain commun. La vraie signification de la méditation reste obscure pour une mentalité biaisée par le cerveau gauche qui a dominé notre conscience mondiale. Pourtant, par une croissance graduelle et progressive plutôt que par un marketing de masse, la simplicité radicale de la méditation va inverser ce cours et établir une plus juste direction. Si elle y parvient au niveau personnel, comme nombre d'entre nous l'ont découvert, pourquoi pas mondialement ? « L'espoir du salut du monde réside dans un plus grand nombre de sages ». Notre défi est de contribuer à développer l'engagement dans l'aventure contemporaine, en

de notre société. Ils semblent être des expériences récréatives ou individuelles, plutôt que le sens caché de toutes choses.

C'est pourquoi nous devons devenir des exemples vivants de cette simple vérité de la simplicité, afin qu'on puisse la voir et la transmettre au lieu d'en parler seulement. John Main avait compris que la méditation transforme les individus et la société par l'intermédiaire de la communauté.

Notre nouveau foyer de Bonnevaux (pour plus d'informations, consultez le site bonnevauxwccm.org) peut servir de nombreux objectifs et produire de nombreux bienfaits car il sera essentiellement un témoignage stable et durable de l'enseignement qu'il est de notre mission de partager.



Abbaye de Bonnevaux - le cloître

partant d'une compréhension traditionnelle de la méditation comme voie de contemplation. À partir de l'immobilité, trouver le pouvoir d'explorer, d'évoluer, de quitter les rivages familiers et les manières habituelles de faire les choses.

John Main appelait à une « simplicité radicale ». Le Nuage de l'inconnaissance nous exhortait à entrer dans une « conscience de soi nue ». Jésus a fait de la « pauvreté d'esprit » la première béatitude. Le Bouddha parle de « vacuité ». Aucun de ces termes n'a beaucoup de sens dans le réseau des valeurs qui mènent le cours actuel

Il montrera – d'une manière fragile et humaine bien sûr – que la méditation crée la communauté et change la vie, qu'elle ouvre notre cœur à ceux qui sont démunis, qu'elle recherche l'amitié et la compréhension de personnes de croyances et de modes de vie différents, qu'elle nous prépare à voir le mystère dans lequel nous vivons et qui nous habite. Ce n'est pas seulement un foyer pour la Communauté. Mais précisément parce que c'est un foyer pour notre style de communauté – une communauté très dispersée et culturellement diversifiée – il peut être un centre de contemplation, de paix, de

dialogue et de guérison pour tous.

J'ai été touché et encouragé par tous ceux qui ont déjà exprimé leur bonheur et leur enthousiasme à propos de la vision de Bonnevaux et qui ont contribué généreusement à en faire une réalité. (Nous avons écouté attentivement les questions et les appels à la prudence qui ont vraiment été utiles et importants. En réponse, j'espère que nous avons pu expliquer pourquoi nous sommes sûrs que cette nouvelle étape pour la Communauté mondiale est naturelle et nécessaire).

Nous pouvons acheter la propriété grâce à cette générosité, mais nous avons besoin d'importantes contributions supplémentaires pour la rénover et aménager les bâtiments nécessaires. Certains ont commencé à faire des dons uniques, d'autres se sont engagés à des contributions mensuelles. Les deux sont nécessaires et bienvenus et certaines personnes ont généreusement offert de faire les deux. Mon souhait le plus profond est que, tout d'abord, chacun dans la communauté contribue pour sa part dans la mesure de ses moyens. Beaucoup de petits dons font au total un grand nombre. Ceci n'est cependant pas seulement intéressé. C'est le signe que cette nouvelle maison – ancrée dans un ancien lieu sacré où la prière, pratiquée pendant 700 ans, reprendra bientôt sous une forme nouvelle – sera considérée comme le foyer de chaque méditant, chaque groupe de méditation, chaque communauté nationale.

Je n'hésite pas à vous demander de donner pour Bonnevaux parce que c'est un foyer et un centre pour nous tous et pour partager notre mission. Déjà le travail de la collecte de fonds m'en a appris davantage sur le sens de l'aumône, qui fait partie de la triade des pratiques chrétiennes (les deux autres étant la prière et la maîtrise de soi).

Le temps qu'il faut pour cliquer sur le bouton « faire un don » et envoyer un petit don est le temps d'une bonne œuvre, d'un petit acte de bonté qui se répercute loin dans le temps et l'espace.

Je sais qu'il y a beaucoup d'autres bonnes causes. Et si vous vous sentez appelés à donner ailleurs, je m'en réjouis aussi. Mais Bonnevaux n'est pas seulement destiné à soulager de la souffrance, provoquée par l'homme et autrement. Il veut travailler sur les

causes de la souffrance, changer les cœurs et les esprits pour briser les anciens cycles de violence et d'injustice. C'est pourquoi la contemplation, comprise et pratiquée plus largement que jamais auparavant dans l'histoire humaine, est aujourd'hui si nécessaire pour poursuivre notre évolution.

J'ai également été inspiré et encouragé par des méditants individuels, dont deux couples mariés, des oblats, des religieux et des jeunes qui ont demandé à venir vivre dans la douce et belle vallée où est situé Bonnevaux. Ils veulent consacrer leur vie et leurs talents à la réalisation de son potentiel. Je suis sûr que d'autres viendront et si vous êtes l'un de ceux qui aimeraient en discuter, s'il vous plaît contactez-nous. La générosité des architectes, des entrepreneurs, des paysagistes et des bricoleurs envers ce projet a été une autre garantie que ce sera une œuvre très fructueuse qui approfondira notre communauté. Saint Benoît disait des nouveaux projets :

« Avant toute chose, quand tu commences à faire quelque chose de bien, supplie le Seigneur par une très ardente prière de conduire lui-même cette action jusqu'au bout. » (Règle, Prol. 4)

Nous le faisons. Joignez-vous à nous dans cette prière.

Le grand théologien orthodoxe français Olivier Clément écrivait : « Avec les idéologies qui s'affrontent et le nihilisme qui monte, le temps est venu pour un christianisme créatif ». Ce travail de l'esprit est ce dont nous avons discuté à Snowmass et ce à quoi contribuent chaque groupe de méditation hebdomadaire, chaque retraite, séminaire Meditatio et publication. Ce nouveau christianisme se renouvellera en redécouvrant que la contemplation appartient à son identité fondamentale. Il pourra affronter le mal par la sainteté car sa sainteté résulte de son renoncement au pouvoir, à la nostalgie et aux préjugés. On verra de nouveau que cette expression étrange, la « volonté de Dieu », ne se réfère pas à un édit impérial mais à une infusion continue de vie produisant miséricorde, justice et paix, produisant la croissance spirituelle aussi généreusement que les douches tropicales produisent une

végétation abondante et luxuriante.

Ce nouveau christianisme nous illuminera par la conscience des moments eucharistiques de chaque jour, des rencontres et réflexions avec les autres dans toutes sortes de situations, pas seulement religieuses, où la vie divine rayonne et transforme. Il enseignera que le péché est une grande bêtise et non un crime méritant une punition, qu'il est une blessure nécessitant le baume de la sagesse et de la compassion. Et il montrera que chaque regard contemplatif et véritable observation nous mène plus loin dans la cascade torrentielle de la Trinité où nous décou-

l'aidera à rester engagée au cours de ces générations dans la simplicité radicale qui grandit mais ne change pas dans son essence, dans l'expérience contemplative qui, comme le Christ, est « la même hier, aujourd'hui et demain ».

Lorsque j'ai rejoint le père John en 1977 pour démarrer une nouvelle petite aventure risquée, il était confiant. Lorsqu'on nous a donné une nouvelle grande maison, il m'a prévenu : « Ce n'est pas la dernière étape. » Dans l'espérance, nous réalisons que rien n'est jamais la dernière étape. Mais nous devons entreprendre de nouvelles étapes au bon moment – qui, selon



Abbaye de Bonnevaux

vrons pleinement que le vrai sens de l'Être est amour.

Tout cela est contenu dans la vision de Bonnevaux. Nous sommes une famille mondialement étendue, toujours fragile. Et – comme j'ai été béni de le voir lors de la rencontre des coordinateurs nationaux en juin pour notre 25^e anniversaire – elle est également très forte et profonde. Je vous demande de considérer cette profondeur et cette force qui vont transmettre le courage d'entreprendre cette nouvelle étape. Ce n'est pas seulement pour notre communauté telle qu'elle est maintenant. C'est pour ce qu'elle sera pendant les 25 prochaines années et les 25 suivantes..., lorsque nous serons tous de vagues souvenirs d'une ère fondatrice et que la Communauté mondiale sera ce que nous ne pouvons pas imaginer aujourd'hui. Mais Bonnevaux

nous, est venu maintenant.

La confiance et le courage que nous avons eus, le père John et moi, ont été soutenus par la rencontre de personnes qui, comme il le disait, « partagent la même vision ». C'est là la plus grande contribution. Merci avant tout d'avoir partagé la vision, mais merci aussi de ce que vous pouvez apporter matériellement pour faire de Bonnevaux un foyer d'amour et un centre de paix pour nous et pour le monde.

Avec beaucoup d'amour,

Laurence

Laurence Freeman, osb

News internationales

Bilan de l'École de méditation par Kim Nataraja

Chers amis,

Certains d'entre vous ont participé au bilan de l'École auquel Laurence et moi travaillons depuis un an. Après avoir dirigé l'École pendant 17 ans au nom du P. Laurence, je ressens avec regret le besoin de prendre du recul. Cette décision a permis au P. Laurence et à moi-même de jeter un regard nouveau sur l'organisation de l'École. Il a donc été décidé que le travail de l'École serait plus facile à gérer sous sept sections distinctes, qui formeront la Commission de l'École. Cette commission fonctionnera comme un organisme unique couvrant tous les secteurs de l'École.

Gene Bebeau, (membre du Guiding Board de la WCCM et membre du conseil de l'École depuis de nombreuses années), qui dirige la section sur les groupes, a accepté la fonction de directeur de l'École pour un an. La fonction de responsable d'une section sera également pour un an, ce qui permettra de renouveler l'engagement ou de se retirer et proposer quelqu'un d'autre.

Les sept sections sont les suivantes:

• **Groupes** (responsable : Gene Bebeau avec le soutien de Michel Legault, Jack Murta et Kath Houston)



Kim Nataraja

• **Cours d'enseignements fondamentaux** (responsable : Phil Barnett avec le soutien d'Ana Fonseca et Giovanni Felicioni)

• **Cours en ligne** (Charles Posnett)

• **Publications** (responsable : Brijji Waterfield avec le soutien de Cecilie Dee)

• **Formation des enseignants** (responsable : Kath Houston)

• **Site Web de l'École** (responsable : Lucy Beck)

• **Section des finances et du budget.** : le responsable n'est pas encore annoncé. Les responsables de section essaieront de trouver d'autres personnes pour les

rejoindre et échanger leurs réflexions.

Le conseil de l'École continuera à assumer la fonction qu'il a si bien tenue depuis des années sous sa forme actuelle. Nous devons toute notre gratitude à ses membres dévoués. Le directeur de l'École présidera à la fois les réunions de la commission qui auront lieu chaque trimestre et celles du conseil qui se réunira deux fois par an.

En plus des autres membres du conseil de l'École, les membres suivants représenteront les régions de la WCCM: Australie (Kath Houston), Canada (Phil Barnett), Caraïbes (Sr Ruth Montrichard), Amérique centrale (Enrique Lavin), Europe et Afrique (Kim Nataraja, Andrzej Ziolkowski et Jose Pype), Malaisie et Singapour (Niloufer Harben et James Loh), Nouvelle-Zélande et Pacifique (Peter Murphy), Amérique du Sud (Marina Muller et Gilda Monteiro), États-Unis (Karen et Tim Pedigo, Lucy Beck et Pat King).

Je garde l'École dans mon cœur, ainsi que vous tous qui m'avez si fidèlement soutenue au fil des années. Je participerai encore aux réunions semestrielles du conseil de l'École, resterai sur la liste des enseignants et m'occuperai de l'École en Europe. ■

Gene Bebeau, nouveau directeur de l'École de méditation

J'ai rencontré le P. Laurence lors d'une retraite en 1993 et entendu alors parler de la méditation chrétienne. J'ai tout de suite su que la méditation chrétienne était ce que je voulais et devais faire. En 1998, j'ai accepté le poste de coordinateur régional pour la région de Floride. Comprenant l'importance de l'École de méditation pour la WCCM, je suis devenu le coordinateur de l'École aux États-Unis vers 2000.

Les programmes de l'École m'ont aidé à apprendre à partager l'ensei-

gnement de John Main. En 2007, j'ai commencé à travailler en tant que coordinateur national des États-Unis et je l'ai officiellement été de 2012 à 2016. Je suis également membre du Guiding Board de la WCCM depuis 2013.

Travailler avec le P. Laurence et Kim sur les projets de l'École de méditation a été une grande bénédiction dans ma vie. Ils représentent tous deux pour moi des amis très chers, pour notre famille et pour la communauté américaine. ■

Gene Bebeau

Kim Nataraja

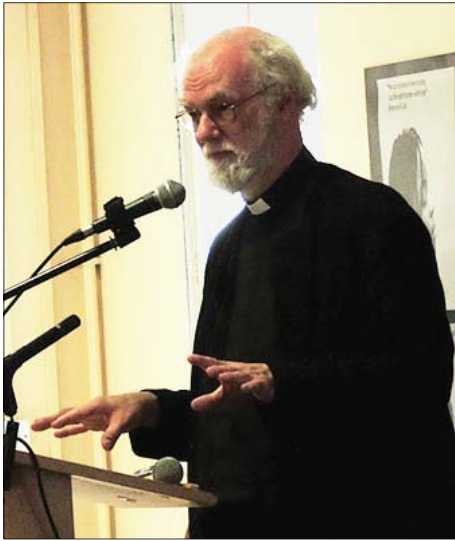
L'espérance de l'avenir

La méditation dans les écoles

Le séminaire « L'espérance de l'avenir : la méditation dans les écoles » a rassemblé des responsables religieux et des enseignants de 30 pays, venus partager leur expérience pour présenter la méditation chrétienne aux enfants.

Le séminaire était organisé par Meditatio, l'organe de diffusion de la WCCM qui travaille à diffuser les bienfaits de cette pratique de prière dans la communauté. Ne serait-ce qu'au Royaume-Uni, plus de cent cinquante écoles primaires ont accueilli la méditation en classe.

Dans son discours d'ouverture, le Dr Rowan Williams a souligné que Jésus constatait que les enfants étaient proches du Royaume des cieux par leur



Dr Rowan Williams

ouverture à « recevoir ». Il faut acquérir de la prudence pour s'engager dans le monde, a-t-il dit, mais nous devons nous exercer à « recevoir » ce qui est déjà présent : le Royaume de Dieu en nous et autour de nous.

Nous devons nous désencombrer l'esprit pour nous ouvrir à cette grâce, disait-il. Lorsque la vie des enfants est surchargée, ils doivent faire l'expérience d'un rythme plus lent et du centre qui est en eux, là où ils ne sont pas mis en concurrence. Dans l'amour de Dieu, nous

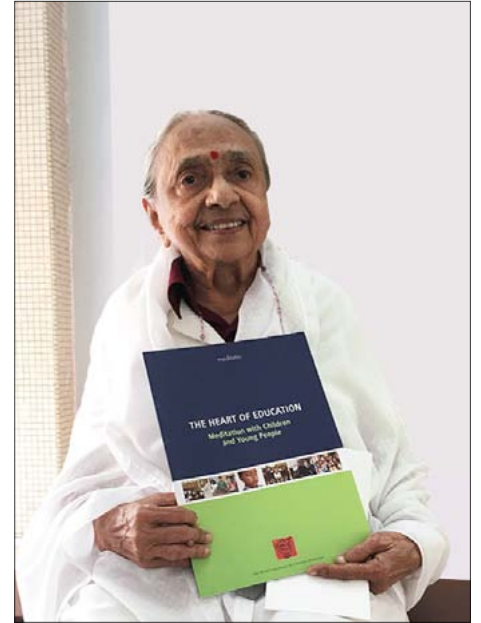
pouvons « être » nous-mêmes, être chez nous. Nous ne devons pas regarder les autres avec supériorité, peur ou mépris. « Ils sont autant chez eux dans le Royaume que moi » a dit le Dr Williams. Cathy Day, la responsable de l'éducation qui a introduit la méditation chrétienne dans 32 écoles de Townsville (Australie), a dit que cette façon simple de prier peut apporter un sentiment de communauté à des personnes de différentes confessions ou sans confession. L'étranger est bienvenu chez les enfants car ils développent une plus grande aptitude à ouvrir leur cœur.

Le P. Laurence Freeman a rappelé que la méditation faisait partie de toutes les grandes traditions spirituelles. Jésus dit d'entrer dans notre « chambre intérieure » et de ne pas rabâcher nos prières. Il valorise le silence et l'intériorité. Si l'éducation consiste à faire plus que fabriquer des producteurs et des consommateurs efficaces, les enfants ont besoin de connaissances élémentaires pour réaliser leur capacité innée d'émerveillement, de dépassement de soi, d'amour et de compassion, a dit Laurence.

« Après la méditation, nous avons davantage le souci des autres », disait un enfant. Dans une présentation vidéo, des jeunes de Townsville disent que la méditation les a aidés à gérer leur stress, à se sentir plus paisibles et à mieux se connaître. Certains témoignent qu'ils aiment passer du temps avec Dieu. Les enseignants ont remarqué qu'ils montraient plus d'attention et de coopération en classe. Pour certains, méditer avec des enfants a réveillé en eux une capacité perdue d'innocence et d'émerveillement. ■

Shirley Lancaster

EN LIGNE : Vous trouverez les vidéos de ce séminaire sur : <http://tiny.cc/hopefvid> et un échange entre Rowan Williams et Laurence Freeman sur : http://tiny.cc/rowan_LF



Mère Mangalam

La communauté de Hong Kong en pèlerinage à Singapour et en Malaisie

La communauté WCCM de Hong Kong a célébré ses 10 ans en août dernier, avec un pèlerinage à Singapour et en Malaisie. Un groupe de 28 pèlerins a été chaleureusement accueilli par leurs compagnons de méditation à Singapour, Malacca, Ipoh, Penang et Kuala Lumpur. « Nous avons apprécié chaque instant en présence les uns et des autres, que ce soit aux repas, à des temps conviviaux, à la messe ou pendant la méditation » a déclaré Lina Lee, coordinatrice nationale à Hong Kong.

Le groupe a également visité The Pure Life à Kuala Lumpur, là où John Main a découvert la méditation quand il travaillait là-bas comme diplomate. Mère Mangalam se souvient de l'avoir rencontré et a reçu le rapport de la WCCM intitulé « Le cœur de l'éducation », sur l'enseignement de la méditation aux enfants dans 29 pays. ■

Séminaire Meditatio Une réponse contemplative à l'austérité

Une centaine de militants, de responsables et de méditants se sont rassemblés le 13 juillet à l'Université de Teesside (Middlesbrough) pour « Une réponse contemplative à l'austérité » présidée par l'évêque de Whitby, Paul Ferguson, et le P. Laurence comme conférencier principal.

Le P. Laurence a conduit doucement les participants, en partant de Grégoire le Grand, par le chemin qui va de la méditation à la contempla-



tion. Il a rappelé qu'on ne peut pas connaître ce qu'on ne connaît pas et que la méditation n'est pas une fuite mais devient « un nouveau mode de

regard et de rapport à ce que nous voyons ». Il a parlé de l'importance de regarder plutôt que de voir, ce qui amène à un changement de conscience, un déplacement dans notre relation à nous-mêmes, aux autres, à notre monde et à Dieu.

Bethany Eckley, directrice de la recherche et la politique au Fonds urbain de l'Église, a présenté deux textes : « Construire les communautés du Royaume » et « Plénitude de la vie ensemble », en ré-imaginant comment les Églises chrétiennes pourraient s'engager plus efficacement avec les communautés. Elle a dit qu'il n'y a pas « nous » et « eux » et que ce sont les relations, et non les programmes, qui apportent l'apaisement.

Le chanoine Derek Turnham a parlé de Caritas et de la communauté du Réseau d'action sociale catholique à travers le monde.

Plusieurs ateliers ont porté sur les aspects pratiques de la lutte contre

l'austérité, allant de la guérison et l'harmonie au soutien des communautés et à l'intégration sociale. Le P. Laurence nous a présenté la méditation comme une roue toujours en mouvement, symbolisant notre voyage spirituel (Marthe), les différentes formes de prière représentant les rayons qui mènent à la plaque tournante qui symbolise la tranquillité (Marie). C'est à notre péril que nous perdons la tranquillité du moyeu central.

Le séminaire a réaffirmé la centralité absolue des relations – et de l'amour – dans notre vie quotidienne, en précisant que la contemplation permet d'accéder à cette philosophie illusoirement simple. Elle nous permet d'aborder l'austérité avec paix, patience, maturité et sagesse. ■

Kit Dollard

EN LIGNE : Voir les vidéos sur http://tiny.cc/MED_Austerity

Indonésie Partager la vision d'un nouveau foyer pour la WCCM

La communauté indonésienne a récemment organisé deux événements. Du 6 au 9 septembre a eu lieu une retraite de méditation chrétienne pour les prêtres de l'archidiocèse de Makassar, dirigée par le père Siriakus, o. carm, et le père Tan Thian Sing, msf, à laquelle ont participé 38 prêtres.

Le 28 août, la coordinatrice nationale de l'Indonésie, Mme Kindawati,

a partagé avec sa communauté la vision du nouveau centre international : « J'ai présenté à tous les groupes hebdomadaires de Jakarta et de ses environs notre projet commu-



nautaire de déménager la maison internationale de Londres en France et l'idée de créer un fonds de bourses d'études pour permettre aux méditants qui ont des difficultés financières de se rendre dans la nouvelle maison et de bénéficier des programmes qui y

seront proposés. Une contribution financière des membres de la communauté sera certainement nécessaire pour réaliser ce projet et cette idée. Je crois avoir reçu une réponse positive des membres du groupe lors de ce rassemblement. » ■

EN VIDÉOS : La retraite 2016 de Monte Oliveto, sur le thème du changement : http://tiny.cc/MO2016_talks

Le séminaire Meditatio sur la spiritualité pour une société laïque, à Prague : http://tiny.cc/MED_Prague

Zoom

Trosly (France) Le séminaire John Main 2016

Là où entre la lumière... avec Jean Vanier

Le séminaire John Main 2016 s'est déroulé en France, dans la communauté de L'Arche à Trosly, du 2 au 4 septembre.

Jean Vanier a animé le séminaire sur le thème « Là où entre la lumière... » Les participants présents et ceux connectés en direct via le web ont tous trouvés que c'était un moment vraiment fort et significatif. Les membres des communautés de L'Arche et de la WCCM ont partagé le silence de la méditation et les enseignements profonds de Jean Vanier et de Laurence Freeman sur le thème. (Une retraite de pré-séminaire s'est tenue également à Trosly du 31 août au 2 septembre).

Laurence Freeman a fait remarquer que le lien avec Jean Vanier et L'Arche, qui s'est approfondi cette semaine, prenait un sens particulier au cours de l'année du 25^e anniversaire de la WCCM et au moment où il espère établir en France un nouveau foyer international pour la communauté. « Le niveau du partage entre la mission et la vision des deux communautés est "très profond", a-t-il dit. Jean a également exprimé ceci, à propos du séminaire : « Il y a quelque chose de très beau dans deux communautés qui se rassemblent. Il y a la contemplation d'un côté et la rencontre de l'autre. Et ce qui nous unit, ce sont ces deux mots : métanoïa et silence.

Les commentaires des participants

« Jean Vanier est vraiment un homme en avance sur son temps : ses idées, sa vision et son enseignement sont intemporels. Une de ses idées concerne la "rencontre". Rencontrer, en relation à la prière, est en fait lié à l'attente. Il s'agit de ralentir. Lorsqu'on dit : "rencontrons-nous", on ralentit. En effet, nous nous arrêtons, nous nous asseyons,



Jean Vanier

nous prenons une pause par rapport à toutes nos préoccupations, nos inquiétudes et nos angoisses, simplement pour être présent et vraiment attentif à la personne. Et la méditation, c'est aussi comme cela. C'est vraiment une invitation à ralentir, pour s'arrêter, s'asseoir, porter le regard vers l'intérieur. ■

Dom Pachomius San Juan
Philippines

« J'ai vu des similitudes entre L'Arche et la WCCM, et j'y ai vu aussi une belle complémentarité en termes de missions et de messages. Il est important pour le monde d'avoir une idée du silence, de la solitude, de creuser ces espaces. Et aussi à partir de ces espaces, de ces moments-là, pouvoir aimer les personnes handicapées ou bien souffrantes. » ■

Ronald Ivey
États-Unis

« Jean a un cœur pur et je me sens vraiment privilégiée d'être ici. Il est bon de voir le lien entre Jean et Laurence parce qu'ils sont très proches l'un de l'autre. Nous avons rencontré des personnes de L'Arche qui aimeraient avoir des groupes de méditation dans leurs différents foyers. Pour moi, cela a un sens profond. Je crois que c'est comme Marthe et Marie. En méditant, je peux regarder les autres avec des yeux différents. » ■

Sandrine Hassler Vinay
France

EN LIGNE : pour entendre ou voir les débats, aller sur http://tiny.cc/JMS2016_talks

Le séminaire John Main 2017 aura lieu aux États-Unis. Plus d'infos sur : <http://tiny.cc/JMS2017>

La communauté en France

Fains-lès-Moutiers Rencontre des animateurs de groupe



Temps fort annuel, le week-end des animateurs et bénévoles engagés dans la vie de la communauté française a réuni 46 personnes du 25 au 27 novembre 2016 à Fain-lès-Moutiers. Depuis 3 ans, l'équipe de coordination organise cette rencontre annuelle : temps de partage d'expériences et de prise de recul sur l'année écoulée, au cours duquel s'élaborent les orientations de la CMMC France.

Chaque animateur a pu faire part du vécu de son groupe – 28 groupes étaient représentés sur la soixantaine existant en France aujourd'hui. Suite à une première expérimentation d'un an, les trois coordinations régionales ont pu témoigner d'une première expérience : Joël Dupuis pour la région Rhône-Alpes-Auvergne, Gabriel Vieille pour la région Bourgogne-Franche-Comté, Geneviève Escaffit, Anne Monferrer et Elisabeth Imbert pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a été décidé de poursuivre et d'engager une coordination régionale sur la région parisienne qui sera animée par Frédérique Saillard.

Le comité de coordination a présenté les informations partagées lors de la conférence des coordinateurs nationaux du 29 juin au 3 juillet 2016 au Royaume Uni qui a offert de riches échanges aux représentants de 43 pays. En résonance avec les thèmes évoqués lors de cette rencontre, la communauté française a échangé autour de deux orientations chères à Laurence Freeman.

Diffuser la méditation pour les enfants est une de ces deux orientations. C'est pourquoi Stéphanie Barcet, qui coordonne au niveau français ce sujet, a présenté l'état des expériences françaises : traductions, organisation d'une journée « famille et méditation » en région parisienne notamment. Stéphanie a diffusé à cette occasion une petite fiche « Conseil pour méditer avec les enfants » que tout un chacun peut utiliser pour engager une expérience avec ses enfants, petits enfants, élèves du catéchisme ou de l'école.

Le deuxième grand sujet, au cœur des échanges de ce week-end

de travail, était le projet de création d'un centre international de retraite WCCM dans l'ancienne abbaye de Bonnevaux à Marçay près de Poitiers. Les animateurs et bénévoles français ont exprimé le souhait d'être partie prenante du projet et contribuer au fonctionnement à venir du Centre International de retraites selon des modalités à construire ensemble. Pour marquer cet engagement, il a été décidé d'un don de 6000 euros, validé par l'assemblée générale qui s'est tenue, comme désormais chaque année, lors de ce temps fort de notre communauté.

Cette rencontre a été source de partages, de relations et de coopération, témoignages d'une amitié spirituelle qui grandit chaque année un peu plus, entre toutes les personnes présentes. La véritable source de tout cela est dans le silence partagé, pèlerinage de la méditation qui nous unit. ■

Pascale Callec

Membre de l'équipe de Coordination

Retour aux sources

Saint Pacôme Fondateur du cénobitisme



Thébain d'origine modeste, ne parlant que le copte, élevé dans le paganisme, Pacôme est enrôlé de force en 312 – il a 20 ans – dans les armées impériales lors de la campagne contre Licinius. C'est là qu'il rencontre des chrétiens qui rendent visite et réconfortent les jeunes recrues qui, comme lui, supportent mal cet engagement contre leur volonté.

Démobilisé environ 2 années plus tard, sans ressources, il retrouve la communauté chrétienne qui le recueille. Cette sollicitude pour ceux qui souffrent le touche et l'amène à se convertir, puis à demander le baptême.

Après trois années de service aux pauvres et aux malades, il va au désert afin de se mettre à l'école d'un solitaire nommé Palamon, dont il partage la vie rude et exigeante pendant sept ans. Dans ses prières, il perçoit que Dieu le charge de « servir le genre humain et de le réconcilier avec Dieu. »

Vers 324, avec la bénédiction de Palamon, il fonde sa première communauté, à Tabennèse, sur une rive du Nil. C'est un échec : la vie érémitique ne convient pas à tous et il y a des solitaires qui sont par trop fantaisistes.

Pacôme tâtonnera durant plusieurs années avant de trouver une voie convenable, qui va attirer à lui des dizaines de disciples au point qu'à sa mort on compte neuf monastères d'hommes et deux monastères de femmes (réunies autour de sa sœur Marie, sur l'autre rive du Nil)

rassemblant 3000 moines à cette époque, et jusqu'à 7000 par la suite.

Cette expérience d'échecs et de réussites constitue pour Pacôme un vaste enseignement qui lui inspirera la rédaction d'une règle de vie, la première connue en milieu chrétien, ce qui le fait considérer comme le fondateur du monachisme cénobitique (vie religieuse en communauté).

Il meurt d'une épidémie de peste, en 346, à l'âge de 54 ans.

Voici quelques éléments de cette règle (d'abord écrite en copte, puis en syriaque et traduite enfin en latin par Saint Jérôme) qui organisait la vie de la *koinônia*, la communauté :

- tous les biens sont mis en commun
- il y a égalité parfaite entre tous (Pacôme refuse qu'un moine soit ordonné prêtre ; il s'arrange d'ailleurs pour échapper lui-même à l'ordination)
- chacun reçoit ce dont il a besoin, selon sa constitution et son travail (sans interdiction de suivre une ascèse plus stricte)
- les repas sont pris en commun et en silence ; des jours de jeûne sont prescrits
- le silence est la toile de fond de toutes les activités
- tous les instants sont occupés, la prière ayant une place centrale
- l'admission est précédée d'un entretien très sélectif ; elle est suivie d'un temps d'essai (durant lequel on apprend à lire et à écrire)
- l'habit est le même pour tous : celui des gens simples de l'époque

Cette règle n'est pas immuable : Pacôme l'adapte selon les circonstances et les besoins. Comme la communauté devient importante, Pacôme se fait assister de frères affermis : un économe assisté d'un second, des responsables de «maisons», d'autres pour les soins aux malades, la réception des hôtes ou la vente à l'extérieur des produits fabriqués au monastère. Les moines sont effectivement regroupés en «maisons» où ils exercent le même travail (agriculteur, tailleur, tanneur, scribe...) sous la direction d'un préposé et d'un second. Tous effectuent le même travail. Obéissance et humilité sont de règle. ■

Éric Clotuche

Agenda

Les Rencontres de la méditation chrétienne 2017 auront lieu du 3 au 5 mars à la Maison Charles de Foucauld à Viviers (Ardèche). Jacqueline Kelen, écrivain qui explore les mythes et la richesse spirituelle qu'ils transmettent, sera l'invitée de ces rencontres, sur le thème de l'amitié spirituelle. Elle évoquera ce lien si profond qui, dans l'histoire du christianisme, relie deux âmes dans leur pèlerinage vers Dieu, et les invite à aller vers la profondeur et communier dans le silence.

Dans un deuxième temps, elle parlera de la fécondité de ces amitiés délicates et exigeantes qu'ont vécues nombre de fondateurs d'ordres religieux.

Plus d'informations sur <http://www.wccm.fr/agenda/huitiemes-rencontres-de-la-meditation-chretienne/> ou auprès de Marie Palard - 06 23 23 04 42.

Une retraite avec Éric Clotuche (co-organisée avec l'abbaye de Ruys) aura lieu à l'abbaye de Ruys du 14 au 17 avril sur le thème "Croissance humaine et croissance spirituelle".

La retraite annuelle en silence aura lieu du 15 au 17 septembre avec Philippe Mc Leod au Pignolet à Orcines (Puy-de-Dôme)

Plus d'infos prochainement dans les lectures hebdo et sur wccm.fr

Retenez les dates :

La retraite de la semaine sainte aura lieu à Bere Island en Irlande du 9 au 16 avril.

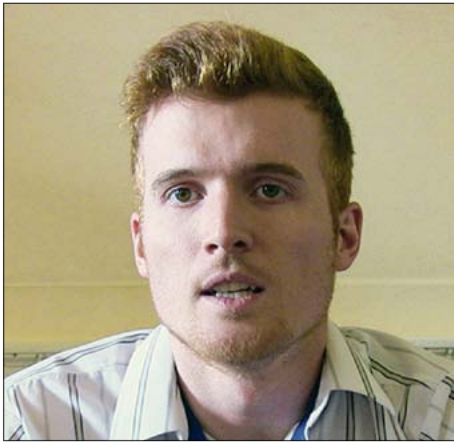
La retraite en silence de Monte Oliveto se tiendra du 24 juin au 1^{er} juillet 2017.

Le séminaire John Main aura lieu cette année à Houston (Texas) du 7 au 13 août. Plus d'infos sur : <http://tiny.cc/JMS2017>

La retraite internationale de l'École (7 jours en silence) se déroulera du 1^{er} au 8 octobre à Fara in Sabina (Italie).

Focus Sébastien Gendron

coordinateur national du Canada francophone



Nos sociétés « hypermodernes » ressemblent à un circuit de Formule 1 où tous courent à toute vitesse les uns contre les autres sur un circuit fermé. Leurs voitures sont peut-être les plus rapides, mais elles ont aussi besoin de changer plus souvent de pneu et de filtre à essence pour garder le rythme. Par ailleurs, les embranchements qui mènent aux stands de ravitaillement spirituel sont souvent dissimulés, ou bien on ne maîtrise pas la capacité de ralentir à temps pour y accéder. Alors on continue à avancer au milieu de nombreuses collisions de relations, d'engagements en panne ou d'explosions psychologiques.

Je rencontre souvent, en tant que coordinateur national du Canada francophone, des personnes d'âge mûr estimant que la méditation chrétienne est le résultat naturel du voyage spirituel

de toute une vie. Elles se consacrent surtout à la prière personnelle et trouvent dans cette pratique une voie de réconciliation avec la foi de leur enfance. Mais qu'en est-il des jeunes qui dirigent ce monde fou et étonnant, en tant que travailleurs ou étudiants, ou souvent les deux ? Et qu'en est-il des enfants qui grandissent dans un monde si pauvre en références spirituelles, et qui ne trouvent que des distractions psychiques ou chimiques au lieu d'un véritable chemin spirituel qui nourrisse les profondeurs de leur cœur ?

La prière silencieuse a tellement à offrir. Pour moi personnellement, j'ai trouvé que l'ordre et l'harmonie sont le fruit d'une discipline. J'ai appris à être totalement « non performant » devant Dieu, renonçant avec confiance à toutes mes attentes. Cela m'amène à écouter avec attention les signaux de mon corps, à savoir mieux le respecter et l'honorer. Cela me donne plus de présence intérieure et de disponibilité pour servir les autres et entrer plus profondément en communion avec le monde qui m'entoure. J'apprends à réagir plus légèrement aux événements qui sont hors de mon contrôle, en observant plus objectivement les mouvements de mon âme et en apprenant à aimer ce qui me rebutait auparavant.

La méditation est un outil précieux qui aide mon esprit à collaborer avec

l'Esprit de Dieu. Elle surmonte la séparation fondamentale entre l'âme et l'esprit (Héb 4, 12), pour accomplir la « dimension humaine de la rédemption » [1] qui mène à la guérison et à la divinisation humaine.

Les fruits sont là, mais comment transmettre la pratique à une génération qui a du temps pour discuter en ligne, habituer son corps et son esprit à s'amuser, même pour capturer des Pokémon, mais pas pour prier ? Certains viennent parfois à une session de groupe de prière (pas toujours capables de rester assis 20 minutes), mais la plupart d'entre eux sont incapables d'intégrer dans leur sphère individuelle le processus ou les résultats bénéfiques.

Je pense que nous devons être créatifs, compréhensifs et miséricordieux, prêts à adapter les pratiques spirituelles à leur mode de vie frénétique, à les guider sur un chemin progressif, pas à pas, et à leur apprendre à devenir conscients et contemplatifs en toutes circonstances. Développer le goût de la grâce et de la joie, pour être simplement, est un énorme défi pour ceux qui pensent que le pire problème est de n'avoir rien de consommable à acheter ou à vendre. Mais c'est notre défi et nous comprenons de plus en plus l'importance vitale de l'accepter avec amour et patience. ■

Sébastien Gendron, Canada

Un mot de John Main

« Ce qui est merveilleux dans une communauté bâtie pour ceux qui prient ensemble, c'est que nous trouvons des personnes à qui nous apportons et des personnes qui nous apportent. »



Directeur de la publication : Dominique Lablanche, secrétaire de rédaction : Martine Perrin, traduction Chantal Mougin, correction : Andrea Storl-Fabre, mise en page : Louis Dubreuil.

Ont participé à ce numéro : Gene Bebeau, Éric Clotuche, Kit Dollar, Laurence Freeman, Sébastien Gendron, Sandrine Hassler Vinay, Ronald Ivey, Shirley Lancaster, Kim Nataraja, Dom Pachimius San Juan, Christine Vogel.

Informations et contacts en France : Sandrine Hassler Vinay, 135, bd de la Blancarde, 13004 Marseille - sandrine@wccm.fr

Publications : <http://www.mediomedia.com>

Centre international : WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni
Tel +44 (0) 20 7278 2070 – Fax + 44 (0) 20 8280 0046 – Email : welcome@wccm.org